

NOS POTINS - VILLE

Un corps décapité à Beni

Découverte macabre dans une rigole à 6 km de la cité sur la route de Mbau. Un corps assez jeune ramassé. Le tout proprement et fraîchement tranché.

Curieux : la Gendarmerie locale poussant loin ses investigations a découvert l'auteur de cet acte abominable : l'opre oncle maternel de la victime, un jeune homme d'environ 12 ans.

Il a fini par avouer qu'il était au service d'un grand marchand qui, pour une tête et un sexe d'homme, lui a promis le pèze...

Une "R.16" particulière à Uvira

La Brigade routière d'Uvira semble suivre son code de conduite à elle. Tenez : outre le fait que le taxi "R.16" dont on peut transporter 6 ou 8 passagers, ce véhicule circule sans numéro d'immatriculation, police d'assurance et... surjaune.

Cela se fait, dit-on, dans tout Uvira, avec la bénédiction de quelques grands "bwana" de la place et la complicité entendue de la B.R.

Il est sans nom !

Il est un débit de boissons appartenant à un inconnu qui fonctionne tapageusement à quelque cent mètres de l'enceinte du n° 1 de la zone de Kadutu.

Non seulement la clientèle s'en plaint — pour la bière qu'on lui sert journellement — mais aussi l'environnement de ce bar sans nom prête à confusion. De par les clients qui y affluent et qui terminent presque toujours leurs soirées de libations en bagarres rangées.

De quoi y effectuer une descente d'inspection et en tirer toutes les conséquences, n'est-ce pas ?

Les victimes d'un OPJ de Kadutu

Prisé probablement par son autorité, l'un des deux "chefs" de Kadutu soumet l'habitant de la zone-mère à une insécurité surtout nocturne.

Agissant souvent sous l'emprise notoire de l'alcool, il abuse souvent la nuit en policier malhonnête et met la main sur tout couche-tard qu'il rencontre sur son chemin. Il a vécu par quelques victimes le mercredi 16 janvier.

Pour toute justification, notre chef arbore ses galons de "compétence générale". Et cela au lieu de poursuivre les constructeurs anarchistes qui opèrent à sa barbe.

Une tâche noire à Uvira

Un nombre de visiteurs qui sollicitent une audience d'une autorité à Uvira sont souvent bouleversés par le contraste de dessinant devant eux dans la salle d'attente.

C'est sans gêne que des garçons de bureau et autres de protocole crasseux, empestent l'atmosphère par leur comportement. Quand l'on sait qu'ils exigent à leurs tenue de ville impeccable !

Une carrosserie deux coups !

Transportant quantité de casiers de Primus, l'un des deux de la carrosserie cède et avec lui la cargaison qui en fait deux convoyeurs qui s'en sortent avec des blessures. Il s'agit d'un camion des Ets. B. Israël sur le tronçon du 24 novembre — Brasserie.

ans évoquer les descentes sur les lieux de voleurs, un a été tabassé à mort dans la nuit du 18 janvier, il a été rappelé aux Ets en question que leur charroi de charbon a déjà fait son temps. Faute de le comprendre, le coup ne sera qu'un coup de grâce !

La plus mauvaise des routes !

commence à vous malmenier à partir de la plus belle du Kivu, (l'Institut Alfajiri) et parsémée de nids de rats et autres méandres, elle vous amène inconfortablement jusqu'à Amani, le plus bel endroit de quiétude. Là, elle traverse le plus beau quartier de la contrée : la Majestueuse". A bord de sa voiture ou à pied, refrain maugréant : "Ça casse mes ressorts ou alors elle se pose aux éclaboussures ! Et pourtant, avec "un coup de main", les usagers de cette semblant de route, se peuvent la rendre, la meilleure des routes...

Corruption quand tu nous tiens !

Il ne me semble guère au temps où nous devons de parler de la corruption avec un ton un tant soit peu négatif. Elle est si répandue qu'elle semble faire corps normalement avec la réalité quotidienne. C'est pourquoi, quiconque ose la critiquer apparaît comme un rêveur rétrograde.

Nous ne pouvons cependant nous taire sur une réalité qui engage l'homme au plus intime de lui-même, son sens et son avenir. Nous allons donc tenter de relever ici les conséquences néfastes de la corruption afin de motiver notre appel pour un engagement qui mettra fin à ce mal.

Nul n'ignore les conséquences de la corruption à moins qu'il ne joue à la politique de l'autruche. Et quiconque prétend les ignorer n'a qu'à observer notre société zairoise. Le moins que l'on puisse en dire, c'est qu'elle est en train de se désintégrer, de se désagréger. Nous allons le montrer par quelques exemples.

Croissance de l'injustice

Elle est une conséquence immédiate de la corruption. La justice en effet ne peut être rendue que lorsqu'on croit à la vérité et à la valeur irréductible de chaque homme. Chez nous, comme l'argent est devenu le maître de l'homme, la question n'est plus d'avoir raison ou tort, selon la vérité, mais de posséder au nom de l'argent.

Ainsi, tous les moyens sont bons pourvu qu'ils rapportent de l'argent. On va jusqu'à tuer, à trafiquer des crânes, ne parlons plus de mensonges pour avoir de l'argent. C'est pourquoi la justice légale est devenue une comédie instituée où cette valeur a remplacé toute forme de vérité.

Perte de sens de responsabilité

Ceux qui occupent des "postes" ne se croient plus obligés de travailler avec désintéressement pour le bien commun. La conscience professionnelle s'émousse, tend à disparaître. Ce qui compte c'est de gagner de l'argent et le plus d'argent possible. La devise du MPR-servir et non se servir a été totalement travestie.

Diminution de la compétence

La généralisation de la corruption conduit également à une diminution de la compétence, donc à une inefficacité progressive dans le service, à un abaissement du niveau intellectuel, autrement dit, à un abrutissement progressif de tous les citoyens. C'est ici une des conséquences les plus virilentes de la corruption. Tant qu'elle persiste, les citoyens deviennent de plus en plus bêtes, ceux d'aujourd'hui un peu plus que ceux d'hier, ceux de demain beaucoup plus que ceux d'aujourd'hui. Ceux qui travaillent n'ont même pas le souci de se former. Ainsi se prépare un avenir sombre pour le pays. Un honorable personnage disait qu'en 2.000, les Zaïrois seront ignares et sauvages. Cette sombre prophétie est-elle loin de se réaliser ?

Immoralité

La pratique de la corruption conduit également à une dépravation des mœurs. Les jeunes filles se livrent, qui à un professeur pour gagner des points, qui à un patron pour une embauche ou une augmentation de salaire. Bien plus, la recherche effrénée de l'argent pousse beaucoup de femmes à exercer un petit commerce sur elles-mêmes. Ainsi se multiplient les grossesses et les pratiques abortives ou contraceptives. Ces pratiques posent un problème très sérieux sur le sens même de l'amour. Disons même que cette situation pose des problèmes sérieux pour l'éducation des enfants. Les adultes ne sont plus des modèles. Comment un parent corrompu et corrompu, polygame et débauché, peut-il faire comprendre à ses enfants que la corruption est une pratique immorale ?

La violence et l'insécurité

Nous avons parlé de l'injustice, il faudrait ajouter la violence qui s'intensifie. Plusieurs citoyens manifestent un comportement indigne. Ils vont jusqu'à injurier, à brutaliser les autres, conscient que la justice ne peut les interpellier. D'autres vont jusqu'à organiser les bandes de voleurs à mains armées qui ne reculent devant aucune violence.

Cette situation anarchique crée un climat de grande insécurité. On se méfie les uns des autres, on s'entoure de sentinelles, on dresse des murailles. Malgré ces précautions, le riche n'est pas sûr d'éviter une visite nocturne non annoncée. Le pauvre, quant à lui, pourrait se faire arrêter à tout moment pour un motif banal. Bien plus, les citoyens ont entrepris de se régler eux-mêmes leurs comptes. Témoins, les nombreux cadavres qu'on enregistre ces jours-ci sur les places. On donne par là encore raison au plus fort.

Sans prétendre avoir été exhaustif dans ce bref inventaire des conséquences de la corruption nous pouvons conclure que la corruption est une victoire du mal sur le bien.

Elle est dérèglement de la vie, mépris foncier de la vérité de l'homme. C'est une pratique suicidaire.

Nous sommes cependant étonnés de la tranquillité avec laquelle nous nous sommes installés dans un mal aussi profond. La corruption est devenue une pratique quasi normale. Ne pas la pratiquer semble pour beaucoup une trahison, c'est être rétro.

Toute fois nous restons convaincus qu'une bonne partie de nos concitoyens reste convaincu du mal de la corruption. Malheureusement, elle gît dans l'impuissance et tend au découragement, quand elle n'y est pas déjà installée. Plusieurs croient que la corruption est un mal incurable et appliquent dès lors la philosophie Shi "Murhi orhakube onagunywane" qui pourrait se traduire "Il faut sympathiser avec celui qu'on ne saurait renverser".

Il est bien entendu que les défaillances qui demandent d'être corrigées au plus vite sont légion. Les corrupteurs et corrompus devraient être châtiés sévèrement pour que la tendance généralisée s'amenuise. Et pourquoi pas disparaisse totalement pour le bonheur de tous les Zaïrois.

Balihamwabo Ntako
Grand séminariste de Murhesa.

NDLR: Le long et émouvant réquisitoire de notre correspondant s'appuie à coup sûr sur un fond de vérité que les instances de notre Parti le MPR a déjà perçu. Des efforts ont ainsi été entrepris pour combattre dans notre pays la corruption sous toutes ses formes, pour que toutes les énergies soient mobilisées pour le développement et le redressement national.

Ces efforts sont à poursuivre pour atteindre à des résultats concrets, ceux que vous et nous souhaitons.

Poème

BUKAVU - LA - VERTE

Dans une nuit silencieuse étoilée
Une ville, Bukavu s'endort
Et mille feux sont allumés
Sur des routes riveraines

Calme, inspiratrice
La lune mystérieuse se promène
Dans les cieux
Sans les nuages

Bientôt le chant du coq
Déchirera le grand silence
Image de la mort
Pour envoyer l'Homme Kivutien
Chercher son pain
Dans la terre-mère du pays,
O Nature abondante !

Le Comte Ndata P.C.
Institut de Goma
à Bukavu.